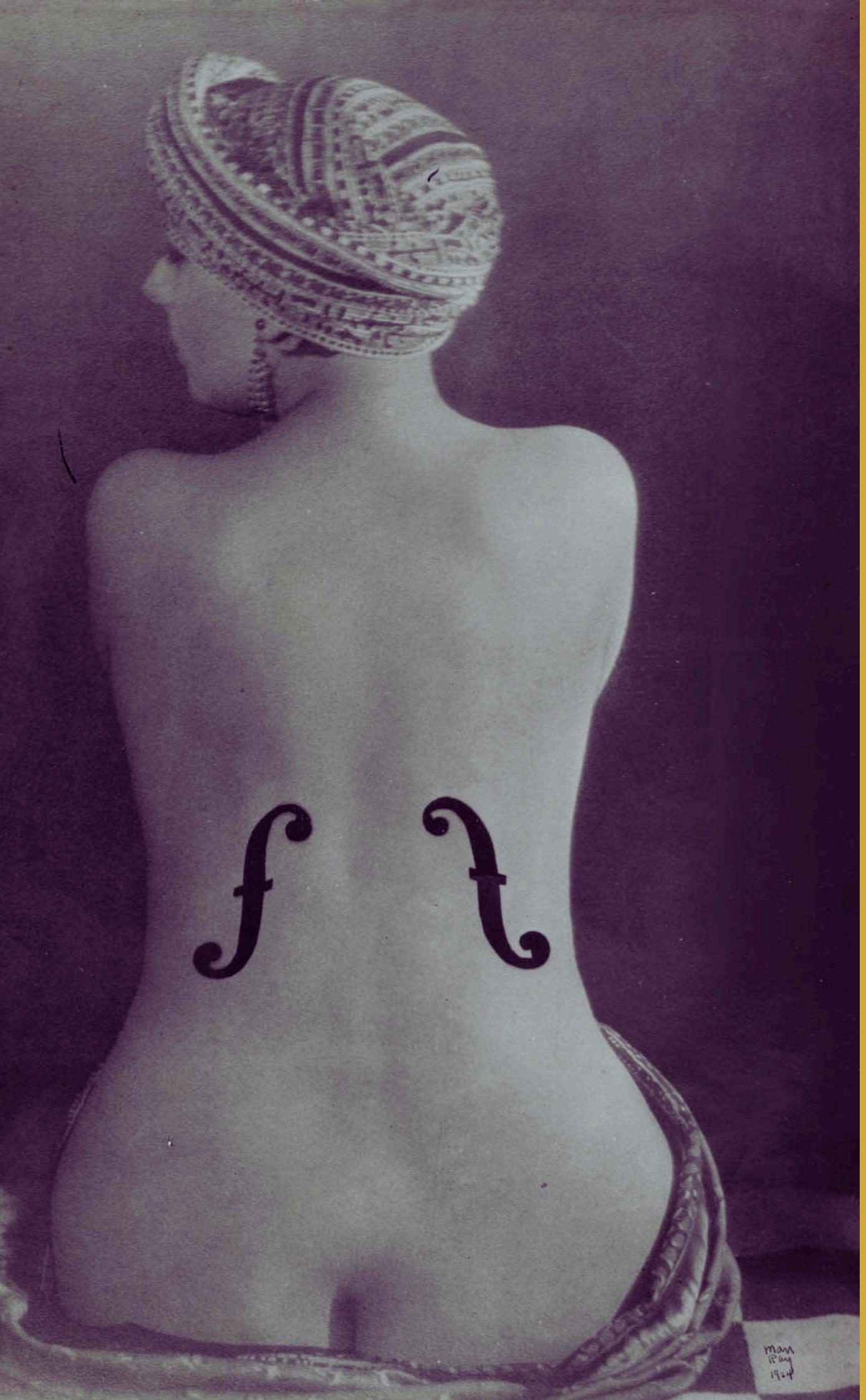


sieste musicale corporelle et organique

janvier 24



man Ray
1924

Leïla Martial, cette chanteuse et théâtreuse se définissant comme “vocaliste multi-timbrée” ouvre cette sieste comme il se doit. Au travers de son projet musical “BAA BOX” ou lors de son spectacle “**Jubilä**”, elle n'a de cesse d'explorer tous les recoins, toutes les possibilités de la musique vivante.



Le producteur américain **James Murphy** assemble le groove de **David Bowie** au morceau minimaliste **Clapping music**, un titre composé par **Steve Reich**, fait uniquement de claquements de mains.

*Qu'elles sont belles ces ombres
Qui se chamaillent sur le tableau*

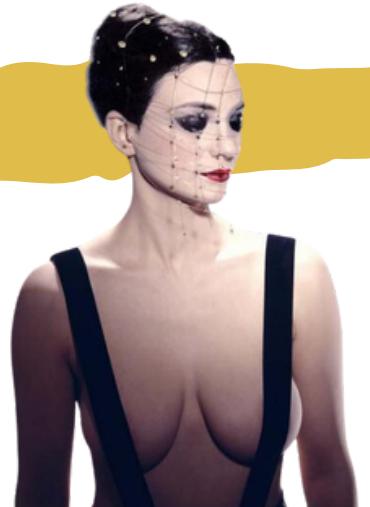
Aux frontières de l'acapella, voire au-delà, le groupe **Ommm** déploie voix et beatbox dans des titres puissants, comme ce très beau **Jusqu'ici**.

Sur son album Voices, le chanteur **Spleen** (habitué du beatbox) prend le pari de n'utiliser que sa voix. On écoute **La peau**.

Fardées de rouge et puis d'étoiles

Avec **Mes lèvres**, L (**Raphaële Lannadère**) nous offre un moment presque désuet d'une chansons craquelante, mais à la fois douce et dévorante.

**La musique, elle passe par nous.
On ne la crée pas vraiment.**



Un titre qui porte bien son nom :
Amuse bouche par **Leïla Martial**.

Le maloya l'a sauvée des séquelles qu'on laissé sur son corps et son âme l'inceste qu'elle a subi. Tous les morceaux du premier album d'Ann O'Aro chantent le corps - ici, **Lo kor kapé** (les corps conquis) et soignent, par la voix qui dit les mots interdits, par la musique proche de la transe.

*mi koul an dévèr la tèr i ronf
(je rigole en dévers du monde qui gronde)*



Dans son dernier film, **En Corps**, Cédric Klapisch pousse encore plus loin son exploration de la danse en infiltrant son actrice dans la compagnie du chorégraphe Hofesh Shechter. Lo Levad fait partie de la bande originale de ce magnifique long métrage.

Y'a vraiment une libération des corps, et de l'esprit aussi.

*Le cœur sur le sol
Relève-toi faut pas déconner*

Yseult suspend le temps avec une version acapella épurée de son **Corps** puissant.

La vidéaste **Léa Bordier** explore le corps, l'âge, le désir dans de nombreuses séries laissant la parole à des anonymes. Là, il est question de **Puberté**.



My body is a cage d'**Arcade Fire** nous encourage à nous libérer des carcans. De retrouver la clef de nos corps et nos esprits.

*Set my spirit free
Set my body free*



Mon corps est une lettre d'excuses de **Zaho de Sagazan** à celui qui nous en fait voir de toutes les couleurs, qu'on aime et qu'on déteste à la fois.

J'te regarde pas / Là où il faut

La chanteuse **Mathilde** milite, dans ses morceaux comme dans la vie pour une acceptation de l'autre, de tous les corps, pour une redéfinition de la norme. **Les corps sont ce qu'ils sont !**

Billie Eilish chante son manifeste avec **Not My Responsibility**. Juste sa voix sur une boucle hypnotique. *Who decides what that makes me ?*



Camille est connue pour son utilisation fine des sons du corps, de nos bruits, des mélodies humaines. Avec le koriste **Ballaké Sissoko**, ils jouent des mots et de l'instrument pour un **Kora** inspiré.



J'ai senti l'air changer sur ma peau troublée

La réunionnaise **Maya Kamaty** s'entoure de sa **Meute** : un chœur de femmes, pour ce titre profond de sororité, qui se passerait presque d'instrument tant le grondement des voix est intense.

La compositrice **Mica Levi** signe la bande originale du film **Under the Skin** : des morceaux comme **Love**, aussi étranges qu'envoûtants ; des nappes magnétiques sur lesquelles on peut entendre un ryhtme de percussions corporelles par **Waxx et Pomme**, la voix de **Marion Seclin** comme une déclaration d'amour à son corps, et des adolescent.e.s témoignant de leurs pubertés.

Mon p'tit corps, je vais tâcher de t'aimer parce que t'es mon seul corps.

On retrouve **Pomme et Waxx** avec un clin d'œil à la Nuit de la lecture 2024. Leur version fragile de **Laissez-moi danser** saura vous émouvoir.



Avec **Leave my body**, **Florence + the Machine** nous dit la volonté de se délester du passé, de ce qui nous encombre comme notre corps, physique, lourd et présent, pour avancer. C'est un chant de libération.

C'est un champion de l'acapella, Bobby McFerrin.

Le corps comme instrument, c'est le point de départ de l'album **Gospel Journey** du chanteur sénégalais **Faada Freddy**. Uniquement des titres positifs, porteurs d'espoir, et joués avec ses fidèles instruments : des hommes, des femmes et leur corps, leurs voix, comme sur ce **Lost** qui clôture cette sieste musicale en beauté !

